

UNE
FEMME
RÉPOND
A
DES
FEMMES

DIPLOMATIE CONJUGALE

Nous sommes un ménage heureux, c'est-à-dire sans problèmes graves. Mon mari a une situation qui nous permet de vivre confortablement, mais, à chaque saison, la même dispute nous oppose à cause d'une phrase classique et très féminine : « Je n'ai plus rien à me mettre. » Comme je suis une mère au foyer, je suis obligée de demander de l'argent à mon mari pour m'habiller ; à chaque fois, cela l'irrite. Pour me prouver que j'ai encore « quelque chose à me mettre », il va sortir de mon armoire les trois jupes que je possède. Sa situation fait que nous sortons souvent, et il n'arrive pas à comprendre qu'un homme est élégant à moindres frais qu'une femme. Un complet sombre bien coupé suffit pour de nombreuses circonstances, alors qu'il est très déprimant pour nous de n'avoir toujours que la même robe pour toutes les sorties, cette robe fût-elle très jolie. Comment pourrais-je lui faire comprendre qu'il n'est pas nécessaire qu'une robe soit usée pour avoir envie d'en changer ?

MONIQUE.

N'essayez surtout pas de le lui faire comprendre, comme vous dites, mais efforcez-vous plutôt de le lui faire admettre. Votre problème, qui est celui de la plupart des épouses-mères au foyer, est un problème de très haute diplomatie qu'il convient de traiter dans le charme, la gentillesse, l'humour au besoin, mais jamais, au grand jamais, dans les disputes et les cris. Dites-vous bien que la majorité des hommes considère la question vestimentaire comme très peu importante, sinon futile. N'est-ce pas sur vous que votre mari se repose pour le choix d'une chemise, d'une cravate ou d'une paire de chaussettes ? Si, bien sûr, et sauf s'il manque un bouton à son col ou un lacet à ses chaussures, il ne prêterait qu'une attention fort distraite à son habillement. Il a en vérité d'autres soucis en tête et, reconnaissez-le, des soucis souvent beaucoup plus importants. C'est donc à vous de bien choisir l'instant et le ton qui conviendront pour lui faire aborder les régions frivoles où se tient pour lui votre vestiaire. Plusieurs solutions s'offrent à votre perspicacité : ce sera par exemple au cours d'une promenade « en amoureux » que vous le guiderez habilement et comme par hasard devant cette boutique où vous avez remarqué la petite robe de vos rêves. Et là, avec votre plus délicieux sourire : « Vois-tu, mon chéri, si un jour tu décidais de faire une folie pour moi, c'est cette robe que j'aimerais ! » Puis, sans insister davantage, passez votre chemin jusqu'au prochain magasin pour hommes devant lequel vous vous arrêterez beaucoup plus longuement pour lui dire combien ce chandail, ou cette veste, ou cette chemise lui irait bien. Autre solution : laissez traîner votre *Echo* sur lequel vous aurez annoté avec humour les modèles qui vous auront le plus séduite. Lorsqu'il le feuillettera à son tour, il ne pourra que sourire de vos réflexions.

Ainsi, doucement, gentiment, vous finirez par vaincre son indifférence, et vous aurez mieux préparé le terrain pour un achat définitif que par cet air bougon ou revendicateur que les femmes adoptent trop souvent lorsqu'elles gémissent qu'elles n'ont « plus rien à se mettre ».

Camille DESTOUCHES.